

# L'impact de la crise sanitaire au cœur des RAF

★ Les Rencontres Animation Formation (RAF) se sont tenues le 4 février en ligne. Elles ont été l'occasion de faire un point sur l'impact de la crise sanitaire, mais aussi d'évoquer la transition écologique.

Se tenant d'habitude chaque novembre à Angoulême, les Rencontres Animation Formation (RAF), et les Rencontres Animation Développement Innovation (Radi), qui les précèdent, ont pu se dérouler en ligne, le 3 février pour les Radi, et le 4 février pour les RAF, les tournages des tables rondes ayant été réalisés en janvier, à Angoulême. Souvenons-nous néanmoins qu'une première session des RAF avait été proposée, également en ligne, le 9 décembre dernier, autour des chiffres du secteur et de l'emploi en 2019. Pour rappel, les Radi et les RAF sont organisées par le Pôle Image Magelis, avec le soutien du CNC, de la CPNEF Audiovisuel (Commission paritaire nationale emploi et formation), de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam), d'AnimFrance (nouveau nom du Syndicat des producteurs de films d'animation), de l'Afdas (fonds d'assurance formation des secteurs de la culture, de la communication et des loisirs), et d'Audiens (groupe de protection sociale dédié aux professionnels de la culture, de la communication et des médias). Les concepteurs éditoriaux et modérateurs des Radi sont Véronique Dumon et Stéphane Singier ; ceux des RAF, Véronique Dumon et Patrick Eveno.

## Les plateformes, une bouffée d'oxygène

En toute logique, lors des RAF, il a été question de l'impact du Covid-19 sur le monde de l'animation, qui a mieux absorbé ses effets que d'autres champs de la culture. La fabrication a pu se poursuivre sans complications majeures, mis à part pour les œuvres en stop motion,



Stéphane Singier, Véronique Dumon et Patrick Eveno, les concepteurs éditoriaux des Radi et des RAF.

dont la conception est très proche de celle des films en prises de vues réelles. Samuel Kaminka, producteur (Samka Productions) et membre d'AnimFrance, est revenu sur les conséquences de la pandémie : *"Depuis le début, notre secteur a fait preuve d'une capacité d'adaptation et d'inventivité. La mise en place de nouvelles organisations a été plus ou moins facile à gérer, la pression a été forte sur les encadrants, mais tous les acteurs – artistes, techniciens, etc. – se sont investis, aux côtés des producteurs, pour limiter les dépassements de budget ou les retards de livraison. Toutefois, l'animation française sera très prochainement confrontée à de sérieuses difficultés. Mécaniquement, il y aura une diminution des commandes des diffuseurs historiques en France et à l'international. Beaucoup ont des programmes en stock, et ils risquent de se reposer dessus et donc de moins s'engager sur de nouvelles productions. A l'étranger, on constate déjà une baisse des prix. Or, il faut rappeler que l'animation française est très dépendante de l'international. Cela ne va pas simplifier les choses."*

*"Toutefois, poursuit Samuel Kaminka, le fait que les plateformes seront bientôt soumises à des obligations d'investissement dans la création audiovisuelle et cinématographique [via la directive européenne des Services de médias audiovisuels, qui devrait être actée le 1er juillet, Ndlr] sera sans doute un moyen de contrebalancer les pertes de financements. Mais il y a une nuance à apporter : ces plateformes collaborent surtout avec des sociétés établies, autour de marques fortes. Globalement, nous devons être vigilants face à la situation des structures fragiles et à ce que l'émergence de studios se poursuive."* Stéphane Le Bars, délégué général d'AnimFrance, ajoute : *"Il faut aussi souligner que le CNC et l'Etat ont apporté une réponse exceptionnelle à la crise. Ce fut un des facteurs qui a permis de tenir le choc. Mais ce sont sans doute l'année 2021 et celles qui viennent qui seront les plus dures. La question des modalités d'accompagnement du secteur par le CNC pour le futur va se poser rapidement."*

On ne peut évoquer la crise sans

alerter de nouveau sur la situation gravissime des salles, qui, depuis mars, ne sont restées ouvertes que quelques mois. Comme tous les longs métrages, ceux d'animation pâtissent de la situation. Marc Bonny, distributeur (Gebeka Films) et exploitant (Cinéma Comoedia, à Lyon), reste toutefois optimiste : *"Les films d'animation sortis à l'été 2020 ont très bien fonctionné, et, en octobre, juste avant le deuxième confinement, Les Trolls 2, Petit Vampire, ou Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary [distribué par Gebeka Films, Ndlr] avaient trouvé leur marché."* Malgré cela, demeure la crainte que le public, de nouveau coupé des cinémas depuis le deuxième confinement et désormais accro aux plateformes, ne revienne pas massivement en salles. A ce sujet, Samuel Kaminka se veut rassurant : *"Il va falloir du travail pour rallumer la flamme. Cependant, la France est une nation de cinéma, avec un fort attachement à la salle et une diversité de schémas d'exploitation."*

Lucas Fillon

## Création de l'association La Cartouch'verte

★ Lors des RAF, la table ronde "L'animation passe au vert" a abordé la question de la transition écologique que doit opérer le secteur de l'animation. A cette occasion a été annoncée la création d'une association, la Cartouch'verte. Jean Bouthors, producteur (Les Astronautes) et président de l'association, a résumé dans un communiqué ses objectifs : *"La Cartouch'verte a pour vocation de mettre en commun et valoriser les initiatives éco-responsables des sociétés et personnes physiques liées à l'animation, dans un premier temps sur le site de la Cartoucherie (à Bourg-lès-Valence, avec 500 professionnels de l'animation), puis plus largement en les diffusant."* Dans ce même

communiqué, la Cartouch'verte précise : *"La société Workflowers, spécialisée dans la transition durable des acteurs du média, s'engage auprès de l'association pour en faire un terrain d'expérimentation et d'innovation et répondre de la manière la plus juste aux contraintes environnementales. Entre autres, l'association aura vocation à offrir un espace de dialogue et d'échange au sein de la Cartoucherie et vers l'extérieur ; sensibiliser les acteurs aux nécessaires évolutions et pratiques que cette thématique suggère ; proposer un centre de ressources et de documentation gratuit et accessible à tous ; et réfléchir, documenter et accompagner à l'élaboration d'un label et d'un calculateur d'impact carbone."* Jean Bouthors ajoute :

*"Notre première action en cours consiste à mesurer la consommation électrique de plusieurs postes clés de la confection de films d'animation, au sein de plusieurs studios de la Cartoucherie. Ces données nous donneront un bon échantillon de l'état actuel des énergies consommées par le milieu."* Enfin, la Cartouch'verte indique que *"l'association est ouverte à toutes les sociétés ou personnes évoluant dans l'animation autour de la Cartoucherie, étudiants, auteurs, artistes et techniciens, qu'ils œuvrent dans la création, la production ou la diffusion du cinéma d'animation."* Les membres à ce jour : Les Astronautes, Ooolala, Workflowers, Andarta Pictures, Miyu, Cap In Prod et Studio Boom.